

## Améliorer les conditions de vie des paysans et lutter contre la dégradation de l'écosystème grâce à l'agroécologie

Action Locale

Gestion des ressources naturelles  
Organisations paysannes, marchés et filières

### Bilan 2009 – Programmation 2010

#### 1. Titre

**Projet d'appui à la transition agro-écologique des agriculteurs familiaux et de renforcement des organisations locales dans le semi-aride brésilien de l'État du Rio Grande do Norte.**

#### 2. Description succincte de l'action

L'action se situe dans le Nordeste Brésilien, région semi-aride qui connaît une saison sèche de 5 à 6 mois et qui est la zone sèche la plus densément peuplée au monde. Comme dans beaucoup d'autres régions du Brésil, la petite agriculture paysanne côtoie de grands latifundios d'élevage et/ou de cultures. L'agriculture familiale (dénomination de l'agriculture paysanne) se pratique sur des exploitations dont les surfaces varient de quelques hectares à une trentaine, sachant que la surface disponible n'est pas synonyme de grande capacité de production compte-tenu de la faible fertilité des sols, des températures élevées (jusqu'à 45° en saison sèche) et de la pluviométrie faible (inférieure à 400 mm certaines années) et irrégulière. L'Etat du Rio Grande do Norte compte de nombreux périmètres de réforme agraire, où se situe la majorité du public cible de cette action. L'essentiel des productions est destinée à l'autoconsommation (maïs, haricot et manioc sur la frange côtière plus humide). La partie excédentaire est commercialisée localement sous forme de farine pour le manioc. La noix de cajou est la principale culture traditionnelle destinée à la vente. Le petit élevage domine, essentiellement des caprins, seule espèce capable de valoriser la caatinga (forêt blanche en Tupi guarani, du fait que seul subsistent les troncs et branches de couleur gris clair en saison sèche).

Dans ce contexte, l'action travaille aux côtés de familles de petits producteurs, qui manifestent un intérêt pour passer de systèmes de productions conventionnels vers des systèmes plus respectueux des équilibres sociaux, environnementaux et économiques. Le projet travaille suivant les principes de l'agroécologie et de l'économie solidaire pour améliorer les conditions de vie des agriculteurs. Les techniques utilisées priorisent l'utilisation des ressources locales, la non utilisation d'engrais chimiques et de produits phytosanitaires, valorise la main d'œuvre locale et familiale et priorise l'accès aux marchés locaux et marchés paysans. Le projet intervient dans toutes les étapes, production, transformation et commercialisation. Le maraîchage, l'horticulture fruitière, l'apiculture, l'élevage caprin et ovin, l'aviculture villageoise sont les principales filières appuyées à travers des formations élaborées à partir des savoirs faire locaux, les échanges et visites et la mise en place d'investissements démonstratifs.

Le projet est mis en œuvre par un réseau de 9 ONG, qui bénéficient d'actions de renforcement en termes de fonctionnement et développement institutionnel. Ces actions constituent le second axe du projet. Enfin tous les résultats et acquis du projet sont capitalisés puis diffusés localement et au niveau national, pour un partage d'expériences mais aussi pour avoir un impact plus significatif au niveau des politiques publiques locales et nationales. Le projet cherche à alimenter les débats et la définition d'une assistance technique adaptée pour des agriculteurs exclus ou marginalisés des appuis du gouvernement et également en matière d'économie solidaire pour toute la partie collective qui concerne la transformation et la commercialisation.

#### 3. Zone d'intervention

Brésil, région Nordeste, Etat du Rio Grande do Norte, régions du Mato Grande (São Miguel do Gostoso, Touros et do Oeste (Mossoró, Apodi).

## 4. Bénéficiaires

---

### Bénéficiaires directs :

Agriculteurs/agricultrices et leurs familles, organisés en groupes, la plupart sur des périmètres de réforme agraire.

Nombre de familles : 1050

Nombre de personnes : 5250

### Bénéficiaires indirects :

- Population des communautés et périmètres de réforme agraire où se trouvent les groupes de bénéficiaires directs.

- Consommateurs de la société civile, clients réguliers des marchés locaux et des points de commercialisation des produits agro écologiques, estimés à 15.000 personnes.

Nombre de familles : 4500

Nombre de personnes : 23800

## 5. Situation et buts poursuivis

---

### Contexte et Problématique :

Taux de pauvreté et d'exclusion sociale élevés:

L' IDH du Rio Grande do Norte de 0,636 est bien au dessous de la moyenne nationale qui est de 0,792 (IBGE 2000).

- Petites surfaces et faible productivité: 10 à 20 ha par famille (5 à 6 personnes en moyenne). Les conditions climatiques, la qualité des sols et les techniques utilisées ne permettent pas de garantir l'autosuffisance alimentaire.

- Difficulté d'accès aux marchés:

Faible niveau de compétences et d'organisation des producteurs jumelé à des infrastructures insuffisantes.

- Vulnérabilité aux contraintes climatiques: climat tropical humide (900/1000 mm sur 6 mois) dans la région du Mato Grande sur le littoral Est, avec dominance de sols sableux, profonds, acides, à faible fertilité. Climat semi-aride chaud dans la région Ouest (500 / 700 mm). Succession de plateaux et de petites vallées, substrat calcaire couvert par la Caatinga, formation végétale typique.

- Réforme agraire et mesures d'accompagnement peu adaptées:

Au delà de l'accès à la terre, qui est encore aléatoire, les politiques publiques ne sont pas en mesure de proposer un appui régulier, adapté et pertinent.

- Agriculture conventionnelle dominante:

Dans les espaces politiques c'est le schéma encore largement diffusé avec une forte utilisation d'intrants externes, sans prise en compte suffisante des spécificités locales. Le crédit et l'assistance technique restent majoritairement dirigés vers le développement de systèmes de production peu durables dans les conditions du semi-aride Brésilien.

- Société civile en voie d'organisation:

Nécessité de renforcer les capacités et les moyens de la société civile pour occuper des espaces pertinents de défense et appui à l'agriculture familiale.

### Objectif général :

Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des agriculteurs familiaux qui vivent en zone semi-aride et appuyer la structuration de la société civile, dans deux régions du Rio Grande do Norte.

### Objectifs spécifiques :

Diminution du risque au niveau de la production agricole pour garantir la sécurité alimentaire des familles de petits agriculteurs.

- Mise en place de systèmes de production basés sur l'agroécologie, qui permettent de diversifier et stabiliser les revenus agricoles.

- Travail simultané au niveau de la production, de la transformation et de la commercialisation des produits d'origine agricole.

- Renforcement des capacités des organisations locales, notamment celles du réseau PARDAL.

## 6. Durée

---

Date début : 01/03/2007      Date prévisionnelle de fin : 28/02/2010

Prolongation éventuelle : 30/04/2010

## 7. Partenaires techniques

---

### Partenaire technique principal :

AACC Associação de Apoio as Comunidades do Campo, responsable de l'exécution du projet.

### Autres partenaires techniques :

Réseau PARDAL, créé en 1999, il regroupe 9 organisations (ONG et coopératives) de l'Etat du Rio Grande do Norte. 7 de ces institutions sont partenaires directs du projet.

- Réseau de commercialisation solidaire Xique Xique
- ESSOR, ONG française. Réalisation de missions d'appui technique et méthodologique durant le projet.
- INCRA, Instituto Nacional de Colonização e de Reforma Agrária.
- PDHC, Programa Don Helder Câmara.
- ASA, Articulação do Semi-Arido.
- ATES, Assessoria Técnica, Social e Ambiental à Reforma Agrária.
- PAC, Programa de Consolidação de Assentamentos.
- P1MC, Programa 1 Milhão de Cisterna

## 8. Coût, financement et partenaires financiers

---

**Coût total de l'action :** 745.917 € sur 03 ans

### Partenaires financiers :

- UE : ligne de financement : cofinancement des ONG montant : 559.345 €
- MAEE : montant : 74 255 €
- Fondations : Lea nature : 10 000 €

## 9. Ressources humaines

---

### Professionnel expatrié :

- 1 assistant technique permanent.

### Professionnel national :

- 1 coordinateur institutionnel.
- 4 techniciens niveau supérieur.
- 1 comptable à mi-temps.

## 10. Principales activités menées en 2009 :

---

- Poursuite et finalisation des cours pour les agriculteurs/trices des 35 groupes sur les thèmes suivants : apiculture, gestion de la caatinga, élevage de volailles, maraîchage, élevage caprin, techniques de pépinière pour la production de plants d'espèces fructifères et pour le reboisement, culture de plantes médicinales, production et conservation de semences paysannes, organisation de marché paysan.
- Réalisation de cours sur la commercialisation et la certification participative.
- Elaboration, réalisation et suivi de 25 investissements à caractère démonstratif dans les groupes ayant reçu les formations, dans les domaines de la production (apiculture, maraîchage, pépinières, aviculture) transformation (acquisition de matériel de transformation et stockage du miel, fruits, viandes) et commercialisation (appui à la structuration des marchés paysans locaux).
- Sur la base des activités spécifiques de chaque groupe, organisation de 18 visites d'échange d'expérience entre agriculteurs et élaboration de 5 bulletins de capitalisation d'expérience.
- Finalisation de 2 études sur le fonctionnement de 3 marchés paysans et sur les pratiques de phytothérapie animale. Démarrage d'une troisième étude sur les impacts de l'agroécologie.
- Participation et organisation de 3 rencontres, de planification et discussions des activités du réseau Pardal.
- Participation à l'étude de définition du plan de communication du réseau Pardal.
- Participation aux réunions de planification et évaluation mensuelles du réseau de commercialisation solidaire Xique xique.
- Elaboration et obtention d'un nouveau projet sur financement de la ligne Acteurs non Etatiques de l'UE, pour la période 2010-2013. AVSF sera associé au partenaire local AACC qui devient chef de file du nouveau projet.
- Participation aux réunions du réseau Macambira, constitué par les ONG partenaires de l'UE dans le Nordeste.
- Participation aux rencontres mensuelles du réseau ASA, aux réunions du forum de l'Etat du Rio Grande do Norte et national d'économie solidaire.
- Participation au réseau ATER Nordeste (assistance technique et formation rurale).
- Réalisation de la vidéo « Passage au vert » sur la question des biocarburants en agriculture familiale, produit en portugais et français.
- Réalisation de l'évaluation à mi-parcours et préparation de l'évaluation finale.
- Réalisation d'un atelier de formation à la capitalisation d'expérience.
- Réalisation d'un atelier de capitalisation d'expérience sur les filières courtes de commercialisation à partir des expériences d'AVSF et de ses partenaires au Pérou, en Equateur et au Brésil.

## 11. Résultats et effets obtenus en 2009

<p>1. Changements des systèmes de production</p>	<p>Les formations dispensées durant les premières années se traduisent par des changements évidents dans les systèmes de productions:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- cultures maraîchères se développent.</li> <li>- utilisation de composts et déjections animales.</li> <li>- augmentation des cultures associées.</li> <li>- diversification des productions avec l'apiculture, le maraîchage.</li> <li>- gestion de la caatinga et recherche d'une exploitation rationnelle.</li> </ul>
<p>2. Situation économique des familles paysannes</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- diminution des achats d'aliments</li> <li>- revenus plus diversifiés du fait de nouvelles productions (miel, légumes) et revenus complémentaires.</li> <li>- vente directe et donc marge dégagée plus importante.</li> <li>- plus de produits transformés et conditionnés, ce qui augmente le prix de vente.</li> <li>- amélioration de la santé infantile et diminution des dépenses médicales.</li> <li>- valorisation du travail des jeunes et des personnes âgées.</li> </ul> <p>Une étude est en cours pour collecter des informations qualitatives sur ce point.</p>
<p>3. Changements des modes de vie (au-delà des systèmes de production)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- valorisation du travail et des produits de l'agriculture familiale qui renforce l'estime de soi des producteurs/trices.</li> <li>- nouvelle organisation sociale autour de concepts récents tels que production biologique, préservation de l'environnement.</li> <li>- meilleure prise en compte de la qualité de l'environnement, du traitement des déchets.</li> <li>- développement des cultures de plantes médicinales, qui améliorent la santé et diminuent les dépenses.</li> <li>- rapprochement des producteurs et des consommateurs finaux sur les marchés et par le système de paniers hebdomadaires.</li> </ul>
<p>4. Développement d'une gestion des ressources plus durable, plus participative et plus équitable</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les agriculteurs considèrent la caatinga comme un écosystème fragile et à fort potentiel de production et adoptent des pratiques de défrichement raisonné pour la mise en culture, l'exploitation rotative et par lots, la sélection d'espèces locales.</li> </ul>
<p>5. Capacités d'adaptation des agricultures paysannes au changement climatique et/ou capacité de réduction d'émission de GES*</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les processus agroécologiques mis en œuvre et appuyés par le projet soulève des discussions sur la gestion de l'énergie au niveau de la famille et les changements possibles en terme de consommation de bois et énergies renouvelables (biogaz).</li> <li>- la gestion durable de la caatinga se traduit par des pratiques différentes des agriculteurs et de leur famille : arrêt de l'usage du feu, défrichement raisonné et sélectif, maintien de brises vent, associations de cultures et développement de systèmes agro forestiers.</li> </ul>
<p>6. Changements socioéconomiques de la situation des femmes</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La majorité des groupes est composée de femmes et les actions du projet par les formations et le suivi technique renforcent la position et la reconnaissance des femmes.</li> <li>- les activités de maraîchage sont en grande partie menées par les femmes, ce qui leur permet de recueillir les revenus directs.</li> </ul>
<p>7. Evolution des organisations rurales:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Légitimité et représentativité</li> <li>• Capacités techniques et opérationnelles</li> <li>• Capacités administratives et financières</li> <li>• Capacité d'incidence (dont capacités d'analyse, de négociation et d'alliance)</li> <li>• Fonctionnement interne             <ul style="list-style-type: none"> <li>• Capacité d'autofinancement</li> </ul> </li> </ul>	<p>En renforçant les bases productives des organisations d'agriculteurs, le projet stimule le besoin de formes d'organisations adéquates, compétentes, transparentes et démocratiques.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- formations des personnels de ces organisations.</li> <li>- trois coopératives et association de commercialisation bénéficient de l'appui technique et méthodologique du projet et sont reconnues dans les régions d'intervention ce qui s'est traduit par une forte augmentation de leur volume d'activité.</li> </ul>
<p>8. Evolution des partenaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Capacités techniques et opérationnelles</li> <li>• Capacités administratives et financières</li> <li>• Capacité d'incidence sur les pratiques et politiques du développement rural</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- montage de 3 propositions de projet par les partenaires.</li> <li>- meilleure reconnaissance du réseau Pardal comme acteur dans le secteur de l'agroécologie.</li> <li>- une cinquantaine de cadres et techniciens des partenaires ont reçu des formations.</li> <li>- les dirigeants d'organisations rurales sont formés et participent aux principaux espaces de la région et national (ASA, économie solidaire)</li> </ul>

(incluant la capitalisation) <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fonctionnement interne, démocratie et transparence             <ul style="list-style-type: none"> <li>• Capacité d'autofinancement</li> </ul> </li> <li>• Légitimité et représentativité</li> </ul>	
9. Incidence sur les politiques locales et/ou nationales	- participation a toutes les principales rencontres au niveau de l'état du Rio Grande do Norte sur la réforme agraire, l'appui aux agriculteurs familiaux. - Participation directe au forum de l'état et national d'économie solidaire, qui est un lieu de débat stratégique sur la définition et la mise en œuvre des politiques publiques.

## Principales activités prévues en 2010

- Finalisation des investissements productifs et démonstratifs.
- Finalisation des supports de capitalisation d'expérience : vidéo, CD rom, bulletins, document de synthèse.
- Evaluation externe finale.
- Réalisation du séminaire de fin de projet, de présentation des résultats auprès des partenaires régionaux.
- Préparation de la mise en œuvre du nouveau projet d'économie solidaire qui va mobiliser une grande partie des partenaires actuels dans les mêmes régions.
- Formalités administratives et financière de clôture du projet (rapports technique et financier, audit des dépenses locales).

## Paroles et témoignages

### Contact

Responsable du projet : Emmanuel Bayle  
 Coordination Nationale : idem

mail : e.bayle@avsf.org  
 mail : idem

AVSF France – Pôle opérationnel : [projet@avsf.org](mailto:projet@avsf.org)  
 Site : <http://www.avsf.org>